

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XXV. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Cotaoyu-se, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9435

L E T T R E XXV.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Cotao yu-fe, à Pékin.*

De Londres.

L E S Angloises sont plus belles que les
Françoises : mais les Françoises sont
plus jolies.

En France on ne peut pas quitter le
sexe ; en Angleterre on en est d'abord em-
barassé : c'est que la jolie femme a mille-
perspectives, au lieu que la belle n'en a
qu'une ; & les femmes doivent être sûres
de ne pas plaire longtems aux hommes,
lorsqu'elles n'ont qu'un côté à leur mon-
trer, quelque beau qu'il soit.

En général le visage des Bretonnes n'a
point d'expressions, presque tous les
charmes sont ici à l'agonie ; on diroit que
la beauté des Angloises est prête à rendre
l'ame.

Une nature froide & sans action se
borne aux besoins phisiques de la machine.
Tu peux bien imaginer qu'avec cette non-
chalance du coeur, il y a peu de passions
vives.

Ce

Ce n'est pas que les dames en Angleterre ne se disputent l'empire de la beauté, & ne veuillent plaire aux hommes. Cet instinct dans le sexe est de tous les climats, & se trouve dans tous les pais.

En général les intrigues de galanterie sont fondées sur l'amour-propre : ici les deux sexes se voient par vanité, & s'aiment par ostentation ; le tout à l'insu des sens & sans que l'amour en sache rien.

Au reste cette règle n'est pas sans exception. Les dames en Angleterre commencent à sentir le désagrément qu'il y a de n'être que belles, elles font tout ce qu'elles peuvent pour devenir jolies, & pour cela elles ont recours à l'art.

La plupart se donnent un tempérament, & font semblant d'avoir de la vivacité : mais il y a aussi loin de cette nature à la première, qu'il y a du midi au nord de l'Europe.

Je crois qu'il faudroit bien des choses pour rendre les Angloises aussi gaies & aussi enjouées que les Françoises. Pour y parvenir, il seroit peut-être nécessaire de détruire les moeurs & les manieres. J'imagine-même qu'il faudroit toucher au système du gouvernement ; car la politique dans la Grande-Bretagne influe sur tout.

L E T.

L E T T R E XXVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Kie-tou-na à Peking.*

De Londres.

GEORGE III. occupe maintenant le trône de la Grande Bretagne, il fut proclamé le même jour de la mort de son prédécesseur. Ce n'est point le fils de George II. c'est son petit-fils. Entre lui & le Roi mort, étoit un prince décédé depuis quelques années, digne de régner par sa belle ame, dont George III. eut le fils. Le Roi régnant est dans sa vingt-quatrième année, & d'une figure prévenante. Quoique dans un âge où tous les autres souverains d'Europe sont déjà vieux, il est encore jeune; la chasse, la table, & la débauche des femmes ne l'ont pas encore usé; c'est un prince tout neuf.

Il a d'abord été au fait d'être roi; les autres s'effaient longtems: pour lui, il l'a été du premier coup. On ne s'aperçoit pas que George II. soit mort, les affaires vont, comme si la couronne étoit sur la même tête. Les conquêtes & les victoires continuent, comme auparavant,
&